



L (50^e) Congrès de la Commission Internationale d'Histoire Militaire

Thème :

Rebellions et souveraineté à l'époque contemporaine (1800 à nos jours)
Rebellions and sovereignty in contemporary times (1800 to the present day)

Dakar (Sénégal) 1^{er} -5 septembre 2025

Argumentaire

La rébellion traduit tout acte de dissidence, d'insurrection, de révolte, de séparatisme, de fronde ou de soulèvement. Elle réfère au fait d'opposer une résistance violente à une personne dépositaire de l'autorité publique ou chargée d'une mission de service public, dans l'exercice de ses fonctions, pour l'exécution des lois, des ordres de l'autorité publique, des décisions ou mandats de justice. Individuelle ou collective, organisée ou désorganisée, passive ou active, la rébellion, dans ses formes, est aussi vieille que les sociétés humaines. En effet, la violence, patrimoine commun de l'humanité, est le lot quotidien des sociétés humaines.

A partir du XIX^e siècle, l'essor de la révolution industrielle, l'expansion des puissances coloniales, le développement du colonialisme et de l'impérialisme inaugurent une série de crises (révoltes, rébellions, sécessions) à la fois locales et internationales qui, à coups redoublés vont soumettre à rude épreuve la souveraineté et les sociétés de l'époque contemporaine. Le choix du thème de cette conférence sur « *Rebellions et souveraineté à l'époque contemporaine (de 1800 à nos jours)* » trouve toute sa pertinence au regard de la géopolitique

L'ère contemporaine est caractérisée par des rébellions qui affectent, à des degrés divers, l'ensemble des continents. En Amérique, alors que la révolution haïtienne démarrée en 1789 triomphe en 1804, la rébellion au Brésil (1822) se dénoue par l'indépendance nationale. Au Canada, la rébellion des Patriotes de 1837 se manifeste par une tentative de séparatisme dans la colonie britannique du Bas-Canada, alors que la rébellion Maya secoue le Yucatán en 1847 et que la guerre de Sécession déchire l'Amérique du Nord entre les États-Unis (nord) et les confédérés (sud) en 1861-1865.

En Asie, la révolte des Taiping contre la dynastie Qing et la domination des Mandchous en Chine en 1851-1864 se termine avec un bilan macabre entre 20 et 30 millions de morts. Presque concomitamment en 1857, la révolte des cipayes ou « mutinerie indienne » (Indian Mutiny pour

les Britanniques), une série de soulèvements et de rébellions ravage le nord et le centre de l'Inde contre la domination britannique.

Au Japon la décennie après la restauration de Meiji (1866-1868) est marquée en 1877 par la rébellion de Satsuma lorsque les samouraïs, déçus par le nouveau régime, se soulèvent à Kagoshima, sur l'île de Kyūshū à la suite de Saigō Takamori.

A la fin du XIX^e siècle, le continent asiatique est marqué par des crises majeures à l'exemple de révolution philippine dirigée par le Katipunan contre l'Espagne (1896-1898) et la révolte des Boxers dans l'empire chinois (1899-1901).

L'Europe du XIX^e siècle, pour sa part, est secouée par plusieurs crises multiformes sous formes de révoltes, de rébellions. Que l'on songe à l'insurrection dans le royaume des Deux-Siciles (1820-1821), à la révolte des Janissaires dans l'Empire ottoman en 1826 et aux Trois Glorieuses (ou révolution de Juillet) à Paris en 1830. Il s'y ajoute la révolution belge qui mène à la scission du royaume et à l'indépendance de la Belgique, le Printemps des peuples, la grande vague révolutionnaire qui traverse l'Europe en 1848.

En Afrique, les dernières années du XIX^e siècle sont rythmées par plusieurs soulèvements consécutifs aux opérations de conquête et de pacification : rébellion mahdiste (1881-1899), révolte d'Abushiri contre les Allemands (1888 – 1889), rébellion des Batetela de Luluabourg contre l'État indépendant du Congo en 1895.

Le sud-ouest allemand est marqué en 1904 par un génocide consécutif à la révolte des Hereros contre la politique de confiscation systématique des terres par les colons. Ainsi des dizaines de milliers de Hereros furent exterminés par l'Allemagne.

Les dernières décennies du XX^e siècle, sont caractérisées par plusieurs rébellions : tchéchène, kurde, touarègues, etc. qui sapent le fondement des États et posent la problématique des reconfigurations géopolitiques actuelles en Amérique, en Europe, en Asie et en Afrique.

L'Afrique post coloniale est ravagée par une série de coups d'états, rébellions et sécessions (Katanga 1960-1964, Biafra en 1967-1970) qui soumet à rude épreuve la stabilité du continent. Le génocide rwandais de 1994, les rébellions en République Démocratique du Congo depuis 1960, en Éthiopie, en Érythrée, au Soudan, en Centrafrique, au Tchad, au Mali, au Niger, au Burkina, dans le sud du Sénégal avec le MFDC, etc., sapent les fondements de la cohésion nationale. Dans le Sahel, la porosité des frontières et la facilité de circulation des armes consécutives au renversement de Kadhafi en Libye, ouvrent la porte à une instabilité qui, au fil du temps, profite aux mouvements jihadistes.

Axes retenus

Quatre Axes (sous-thèmes) sont identifiés

Axe 1 Typologie des rébellions : Formes et caractères des rébellions

Axe 2 Facteurs, causes, origines des rébellions

Axe 3 Les souverainetés à l'épreuve des rébellions

Axe 4 Les conséquences des rébellions

Calendrier

15 juin 2025 Date limite de soumission des propositions

22 juin notification aux participants

25 juillet 2025 envoi des communications écrites aux organisateurs

1^{er} -5 septembre 2025 Organisation du 50^e Congrès de la Commission Internationale d'Histoire Militaire à Dakar

Le dossier de candidature en français ou en anglais inclut une proposition de communication 400 mots maximum ainsi qu'un CV d'une demi-page. La date limite de dépôt est fixée au 15 juin 2025.

Veillez adresser votre dossier à l'adresse suivante : contact@cshmsn